

Elle présente les caractères du style roman de transition de la fin du XII<sup>ème</sup> siècle (arcades ogivales, fenêtres en plein cintre).

Longue de 54 mètres sur une largeur de 7 mètres, elle forme une croix latine orientée vers le soleil levant dont les bras ont 30 mètres de développement ; elle est composée de trois nefs séparées par des arcades ogivales.

La façade de l'église est sobre ; sa verticalité est soulignée par les contreforts qui s'élèvent de part et d'autre du portail.

Celui-ci s'ouvre sur le grand vaisseau où Dieu demeure en Sa Présence Eucharistique.

Les grandes arcades de la nef sont portées par des colonnes massives contre lesquelles s'appuyaient les stalles des moines.

Dans le transept sud, l'une des chapelles est dédiée à Sainte Anne, l'autre à la Vierge Marie. Notre Dame est gardienne de ce lieu de prière dont le nom primitif est « Bienheureuse Marie de Boquen »

Les deux chapelles du transept nord abritent les reliquaires des saints fondateurs de la Bretagne Chrétienne.

Dans le croisillon nord du transept, l'escalier permettait aux moines d'accéder directement à l'église depuis leur dortoir. Au fond du croisillon sud, la porte mène à l'ancien cimetière des moines.



Le chœur de l'église, primitivement de forme carrée, avait peu de profondeur. D'étroites ouvertures l'éclairaient. Au XV<sup>ème</sup> siècle, l'abside romane est remplacée par un vaste presbyterium de style gothique : la lumière envahit le sanctuaire.

Les vitraux actuels reproduisent les grisailles géométriques propres à l'art cistercien.

L'église n'a jamais été voûtée ; selon l'usage très répandu en Bretagne, elle était simplement couverte d'un lambris de bois masquant la charpente et le toit.

Aujourd'hui, une charpente en carène réalisée entre 1960 et 1965 par les Compagnons du Devoir et du Tour de France couvre la nef.

## La Communauté du Chemin Neuf

La Communauté du Chemin Neuf, fondée en 1973 à Lyon est une communauté catholique à vocation œcuménique, dans laquelle sont engagés des membres de différentes Églises (catholiques, orthodoxes, protestants, anglicans, évangéliques). Elle est composée d'hommes et de femmes, célibataires, prêtres et couples, réunis par leur foi en Jésus-Christ et par un commun désir de servir l'Église, l'Évangile et le monde.

Le **magasin** est ouvert de 16h à 18h (sauf le mardi), le dimanche après la messe, et à la demande (sonnette).

### Les Offices à la Chapelle

Office du matin 8h30

Eucharistie 12h le lundi, mercredi, jeudi, vendredi et samedi  
18h30 le Mardi  
11h30 le Dimanche

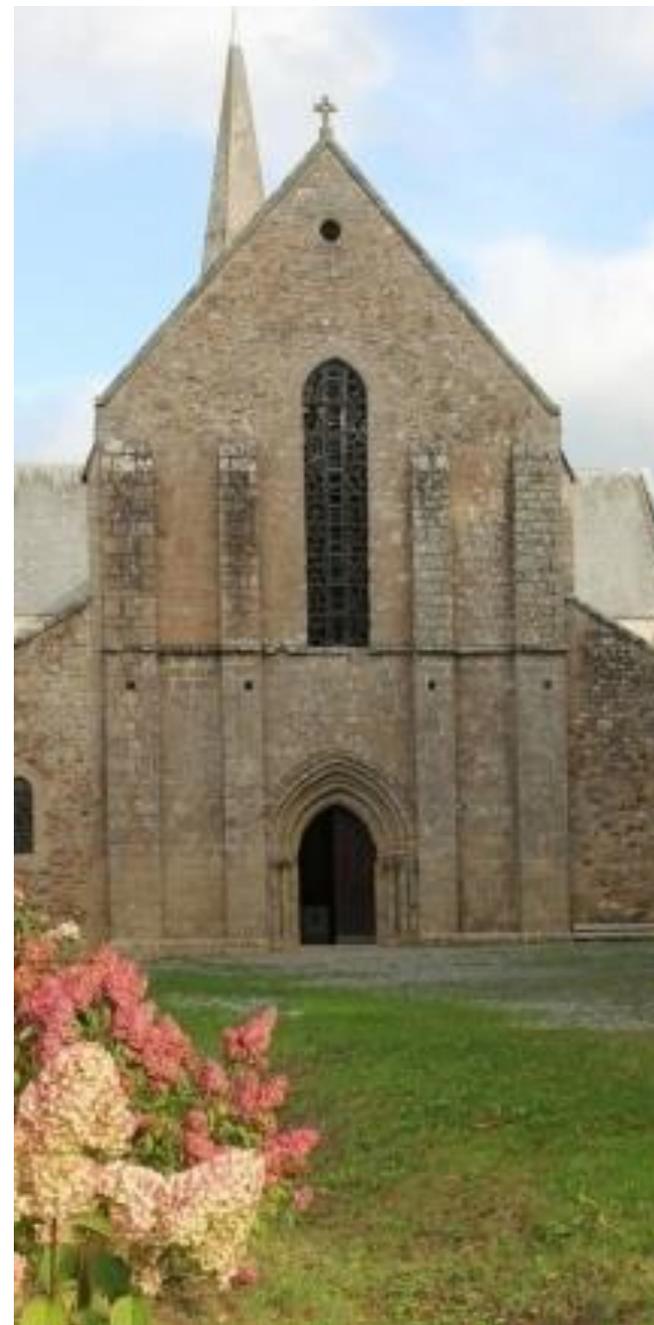
Adoration le lundi, mercredi, jeudi, et vendredi de 18h30 à 19h30

### Contact

02.96.30.22.36  
ccn.boquen@gmail.com

# Abbaye de Boquen

La Communauté du Chemin Neuf



Au cœur des collines du Mené, l'élan des premiers moines de Cîteaux s'inscrit dans l'architecture de l'église abbatiale de Boquen. A la suite de Robert de Molesme ceux-ci observent la Règle de Saint Benoît dans sa pureté primitive et vivent cachés à la recherche du seul visage de Dieu.

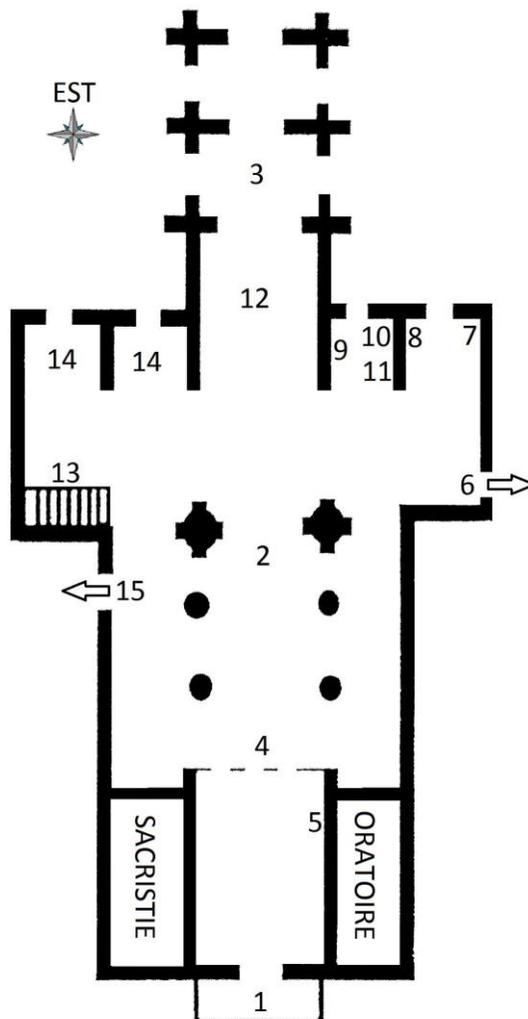
Douze moines de l'Abbaye de Bégard (diocèse de Tréguier) arrivent en 1137 dans le désert marécageux de Boquen (Boquen signifie « bois blanc » ou « bouquet blanc »)

Durant toute la période médiévale, l'abbaye abrite une communauté fervente et nombreuse qui s'attache à l'étude et devient un foyer d'enseignement. Ses ressources restent essentiellement constituées de dons puisqu'elle ne disposera jamais de grandes étendues de terres cultivables.



Au XIV<sup>ème</sup> siècle, le monastère est soumis au régime de la commende : le concordat de Bologne, en 1516, donne au roi de France le pouvoir de nommer les abbés des monastères. Ceux-ci sont souvent des laïcs qui ont pour seul souci de s'enrichir au détriment des abbayes. La décadence spirituelle s'installe, accompagnée de la ruine des bâtiments. Les abbés commendataires de Boquen font abattre les arbres de la forêt environnante et laissent les bâtiments s'écrouler. Ils font démolir les bas-côtés de l'église pour éviter d'avoir à les réparer. C'est alors le déclin de la communauté monastique.

A la veille de la révolution française, il reste seulement quatre moines à Boquen. En 1791, l'abbaye est vendue comme bien national.



1. Ancien emplacement du porche
2. Chœur des moines
3. Presbyterium ou sanctuaire
4. Ancien emplacement du jubé avec deux autels séparant les moines des convers
5. Lavabo
6. Porte d'accès au cimetière des moines
7. Statue de Sainte Anne et de la Vierge du XIV-XV<sup>ème</sup> siècle
8. Pierre tombale de Dom du Verger
9. Tombe de Dom Alexis
10. Vierge à l'enfant du XV<sup>ème</sup> siècle
11. Tombe de Mgr Kervéadou
12. Tombe de Gilles de Bretagne
13. Escalier menant au dortoir
14. Reliquaires
15. Porte d'accès au cloître et à la chapelle

Elle changera plusieurs fois de propriétaire. Laisse à l'abandon, elle tombe en ruines et sert de carrière de pierres taillées pour les habitants de la région.

En 1936, Dom Alexis Presse quitte l'abbaye de Tamié avec le désir de revenir à la pureté de la Règle de Saint Benoît.

Seul et sans argent, il entreprend de relever les ruines de Boquen. Son unique appui : une confiance inébranlable en Dieu. Il est rejoint par quelques frères et avec l'aide des habitants de la région, le monastère reprend vie. La consécration de l'église abbatiale le 22 août 1965 couronne cette œuvre humainement impossible accomplie grâce à la foi et au courage de Dom Alexis.

La reconstruction de l'abbaye suit le tracé des fondations du XII<sup>ème</sup> siècle. Conformément au plan traditionnel cistercien, l'ensemble des bâtiments s'ordonne autour de l'église.

